

FONTAINE | Le groupe de J.P. Nataf sera demain à la Source. Interview avant un concert à guichets fermés

« Les chansons des Innocents ont eu leur vie propre »

→ Comment s'est décidé le come-back des Innocents ?

« Avec Jean-Christophe Urbain, nous ne nous sommes jamais perdus de vue. On a choisi le format duo acoustique. Ce qui n'exclut pas, plus tard, un retour du groupe au complet. En attendant, on compose à deux, cela accélère les décisions. On a l'impression de faire une échappée à vélo avant que le peloton se reforme. Cette version acoustique permet de faire redécouvrir notre répertoire dans une version intime, sans arrangements. »

→ Vous travaillez depuis 18 mois à cet album de retour...

« À cette heure, on est toujours en studio. On a finalisé dix titres, que nous testons parfois en concert. Pour l'instant, je ne peux donner de date, ni même le titre final de l'album. On prend notre temps. »

→ De la séparation des Innocents à vos retrouvailles, vous avez écrit pour Thïéfalne, Eddy Mitchell, Jeanne Cherhal...

« Faire des musiques sur des paroles aussi différentes que Thïéfalne ou Eddy Mitchell, c'est un exercice d'acrobatie que j'adore ! En 15 ans de projets solos et parallèles, j'ai enrichi mes textes, trouvé un langage singulier. »

→ Vous souvenez-vous de votre premier concert de retour du groupe ?

« C'était à Montréal, en 2013. Les trois-quarts du public étaient québécois, mais nous avons eu la surprise de voir au

premier rang une très jeune génération. En les entendant fredonner "Un homme extraordinaire" ou "L'autre Finistère", on s'est aperçu que nos chansons avaient eu leur vie propre, malgré notre longue absence. Moi, à 20 ans, je ne pense pas que je serais allé voir les groupes qui m'ont marqué par le passé. »

→ Dans la pop hexagonale, vous vous démarquez par des textes en français. Quel regard portez-vous sur les groupes actuels qui, pour la plupart, chantent en anglais ?

« Chaque artiste doit chanter avec la langue dans laquelle il est le plus à l'aise. Moi, c'est en français que j'ai eu le plus d'aisance, que je pouvais trouver mon univers textuel. Un musicien n'est ni un poète ni un écrivain, son langage est mélodique et rythmique. »

→ Votre regard sur la scène française actuelle ?

« J'ai appris à me faire une "petite famille musicale" avec Albin de la Simone, Mathieu Boogaerts, Barbara Carlotti, Jeanne Cherhal. Malgré nos univers différents, on s'appuie mutuellement. Finalement, le monde musical est beaucoup moins cloisonné qu'il y a 20 ans. Concernant la nouvelle scène, je n'aime pas porter un regard de "vieux parrain"... »

Propos recueillis par **Christophe CADET**

Les Innocents, à la Source de Fontaine, demain, à 20 h 30. Concert complet !



« On a choisi le format duo acoustique. Ce qui n'exclut pas, plus tard, un retour du groupe au complet. On a l'impression de faire une échappée à vélo avant que le peloton se reforme. »

Photo Richard DUMAS

LA PHRASE

« Cela fait toujours plaisir de voir des jeunes groupes qui réinventent la pop française tout en ayant écouté nos chansons. »

J.P. Nataf, leader des Innocents

Joseph d'Anvers et ses "Dead boys" seront sur scène ce vendredi



Joseph d'Anvers contera, seul sur scène, avec sa guitare électrique, des histoires de trois ou quatre minutes extraites du livre de Richard Lange, d'une façon stupéfiante, voire terrifiante. Photo Elise ALLENBACH

Joseph d'Anvers, ou la fusion d'une écriture saisissante, d'une musique folk, rock, électro, slam et d'une mise en scène atypique.

La Source de Fontaine accueillera dans sa grande salle, ce vendredi 3 octobre, cet auteur, compositeur, interprète et écrivain, poursuivant ainsi sa volonté de faire découvrir de nouveaux styles musicaux.

Durant une heure, le spectateur assistera à une performance artistique de celles qui offrent toute une palette d'émotions : "Dead boys".

Joseph d'Anvers contera, seul sur scène, avec sa guitare électrique, des histoires de trois ou quatre minutes extraites du livre de Richard Lange, d'une façon stupéfiante, voire terrifiante.

Les textes retranscritent

la vie des habitants de Los Angeles, ville de tous les succès et excès.

La « forme hybride » de sa performance, comme il la définit, est la preuve de la puissance de son imagination.

L'artiste allie une écriture saisissante, des mélodies entraînantes et une mise en scène atypique afin de « raconter quelque (s) chose (s) aux gens », explique-t-il.

Après des représentations à Caen, Paris, Deauville ou Nevers, il est de passage dans le lieu de "toutes les musiques" ce vendredi.

□ Joseph d'Anvers, "Dead boys", ce vendredi 3 octobre, à la Source de Fontaine, à 19 h 30.

Tarifs : 9/13 €. Informations et billetterie au 04 76 28 76 76 ou sur le site Internet : www.lasource-fontaine.eu